

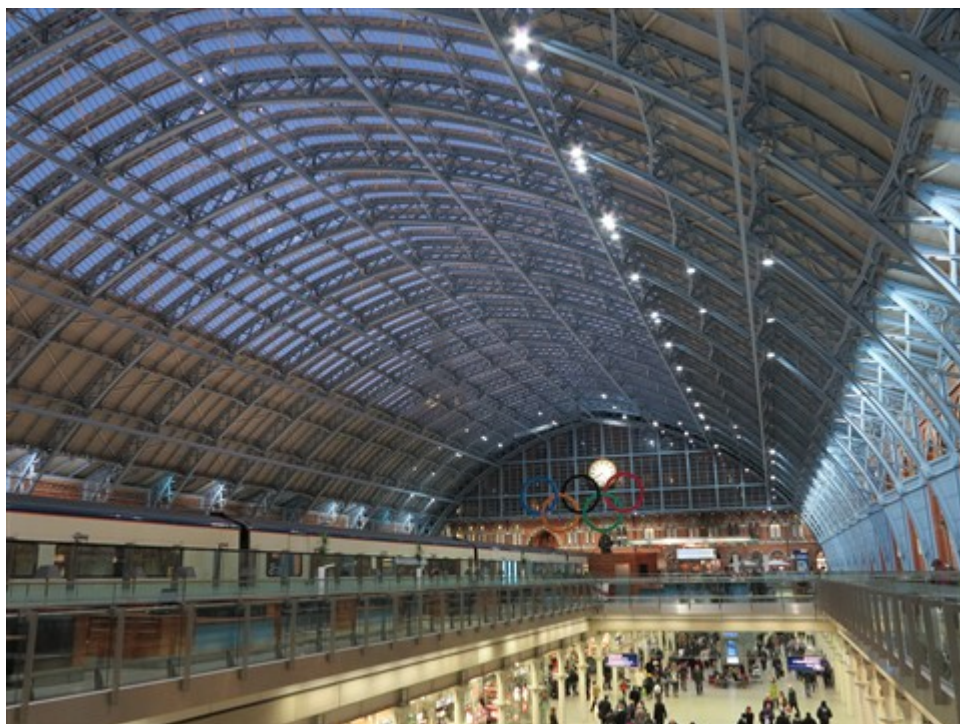
Des photos test avec le Canon Powershot G1 X

Le nouveau compact expert [Canon Powershot G1 X](#) fait parler de lui depuis son annonce ces derniers jours. Si l'idée de posséder un compact expert est à peu près dans toutes les têtes chez les photographes ... experts (les pros aussi !), l'offre des différents fabricants commence à être pléthorique et le choix cornélien.



Au-delà des considérations pratiques, de l'ergonomie des boîtiers, de l'attachement à une marque ou à une autre, quand on pense « compact expert », on pense avant tout à la qualité des images. Le Canon G1 X est censé apporter cette qualité avec son grand capteur presque APS de 14Mp et son zoom fixe (ce n'est pas un COI - compact à objectif interchangeable). Il concurrence directement les [Nikon P7100](#) et [Fuji X10](#).

Voici des images tests faites avec le Canon G1 X, proposées par le magazine américain DPReview. Toute la série est disponible au format JPG dans différentes définitions qui vous donneront un très bon aperçu de ce à quoi vous attendre avec le dernier né des Powershot.





nikonpassion.com

[Voir toute la série ...](#)

Au vu des images, vous en pensez quoi ?

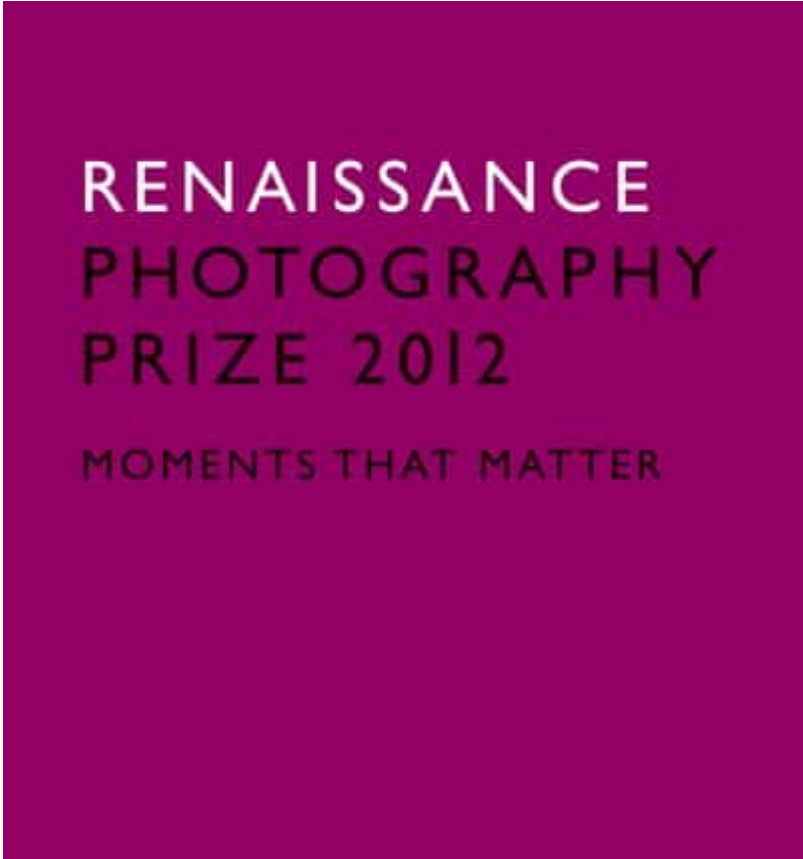
Source : DPReview

Concours de Photographie Internationale - Renaissance 2012

Pour la cinquième année consécutive et jusqu'au 24 février 2012, le concours de photographie Renaissance au profit de l'aide aux femmes atteintes d'un cancer du sein ouvre ses portes.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

A purple rectangular poster with white text. The text reads 'RENAISSANCE PHOTOGRAPHY PRIZE 2012' in large, bold, sans-serif capital letters. Below it, in smaller, all-caps sans-serif font, is the tagline 'MOMENTS THAT MATTER'.

RENAISSANCE PHOTOGRAPHY PRIZE 2012

MOMENTS THAT MATTER

Tout comme [l'an dernier](#), nous vous invitons à découvrir ce concours et à participer si vous le souhaitez. Il reste quelques jours pour poster vos participations.

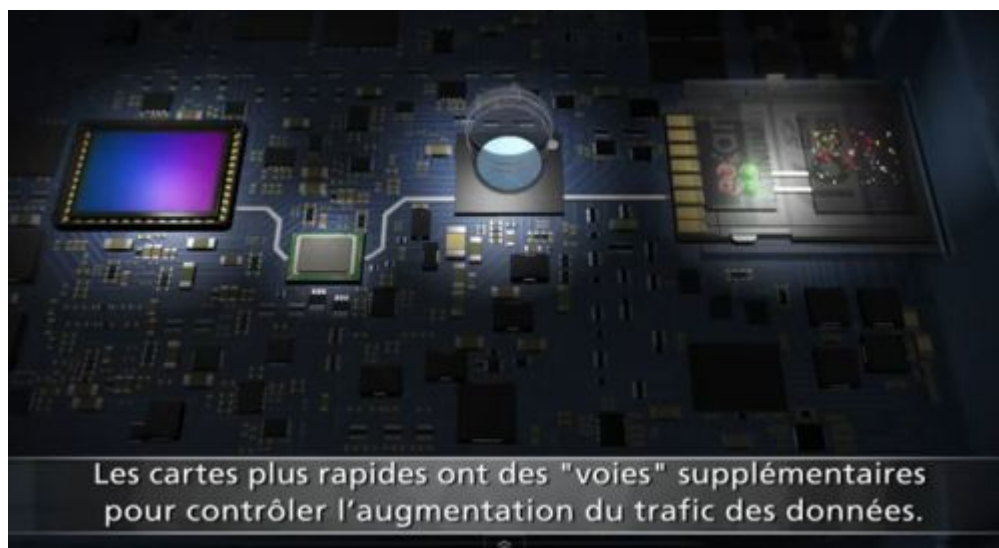
Pour avoir un aperçu de ce qui s'est déroulé l'an dernier, visionnez la vidéo du concours 2011 :

<http://www.youtube.com/watch?v=z-MK98jYeq4>

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [Renaissance Photography](#)

Comment fonctionne un appareil photo numérique - vidéo

Un appareil photo numérique comprend de nombreux circuits de traitements qui permettent de transmettre les informations issues du capteur pour les inscrire sur la carte mémoire.



Lexar, qui diffuse une gamme complète de cartes mémoire et de [lecteurs de](#)



nikonpassion.com

[cartes](#), propose une animation assez bien faite qui montre en détail le fonctionnement interne du boîtier. Cette présentation part de l'image (disons plutôt des informations capturées par le capteur) et passe par les différents composants du boîtier pour arriver à une image finale stockée sur la carte mémoire.

Lexar en profite - c'est le but du jeu - pour montrer combien la vitesse d'écriture sur une carte est un facteur important pour optimiser le stockage des informations. Ceci est d'autant plus vrai si le boîtier est utilisé en vidéo, un mode qui impose un traitement de données bien plus nombreuses que le mode photo.

Si les puristes affirmeront - et ils auront raison - qu'il manque pas mal de détails et que tout ne se passe pas exactement comme cela selon les marques, il faut reconnaître que Lexar a su vulgariser le fonctionnement du boîtier pour que tout un chacun puisse comprendre les grandes lignes.

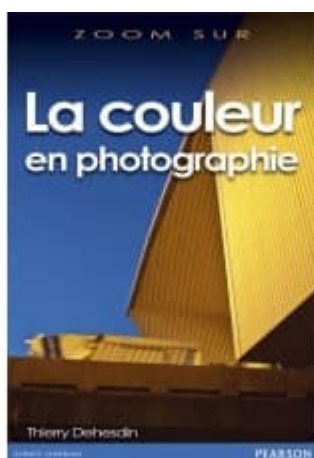
http://www.youtube.com/watch?v=x3AxM4_NeGw

[Lien direct vers la vidéo](#) si elle ne s'affiche pas ci-dessus.

Vous avez des précisions à apporter ?

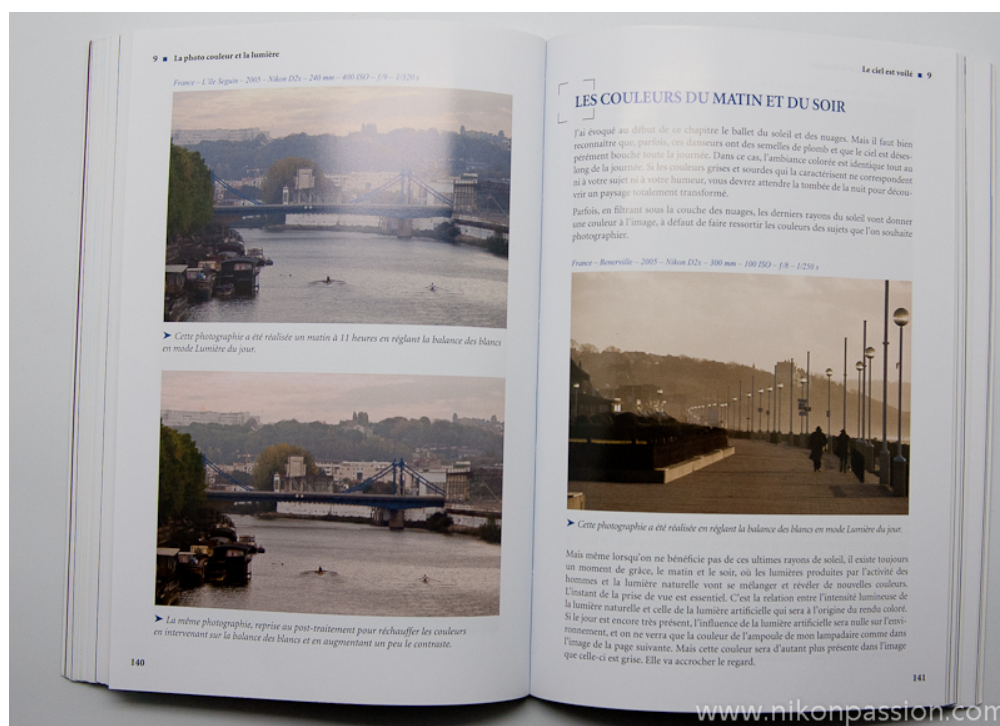
Zoom sur La couleur en photographie par Thierry Dehesdin aux éditions Pearson

La couleur en photographie est un ouvrage de Thierry Dehesdin paru aux éditions Pearson dans la collection « [Zoom sur ...](#) ». La particularité de cette collection est de traiter d'un sujet bien particulier tout en raccrochant aux fondamentaux et problématiques liés à la photo numérique. Ici c'est donc de la couleur dont il s'agit, et que de la couleur dont l'auteur nous parle tout au long des 222 pages de l'ouvrage.



Si la photographie numérique a mis la prise de vue à la portée de tous, il n'en reste pas moins que produire de bonnes images, bien exposées, dans les différentes conditions de prise de vue que nous rencontrons au quotidien n'est

pas toujours chose aisée. Cet ouvrage s'attache donc à vous expliquer comment, selon la nature de votre sujet, la qualité de la lumière ou encore le moment de la journée, vous pouvez améliorer le rendu colorimétrique de vos images. Il est bien question de gérer la couleur à la prise de vue, et non uniquement au post-traitement comme c'est le cas dans d'autres ouvrages comme celui de Jean Delmas « [Gérer les couleurs pas à pas](#) ». On est en droit de penser qu'il ne faut pas autant de pages pour traiter le sujet et pourtant, à la lecture de ce livre, nous ne nous sommes pas ennuyés ! L'auteur traite des différents sujets sans jamais lasser, et sans laisser de côté les notions essentielles.



Après une introduction très complète sur les fondamentaux de la couleur -

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

température de couleur, perception des couleurs, balance des blancs, différence d'approche entre argentique et numérique, Thierry Dehesdin aborde des problématiques que nous connaissons tous (normalement ...) mais que nous ne rapprochons pas nécessairement de la problématique « couleur ».

L'auteur nous montre en effet pourquoi il vaut mieux photographier en RAW qu'en JPG pour mieux gérer la couleur, pourquoi le choix de la sensibilité a un impact fort sur la reproduction des couleurs, ou encore pourquoi le fait d'exposer « à droite » – quand on regarde l'[histogramme](#) – est un gage de meilleur résultat.



Suivent plusieurs chapitres qui s'intéressent chacun à un type de lumière donné :

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



grand soleil, ciel voilé, nuit, lumières artificielles. Chaque chapitre traite des possibilités de rendu de la couleur en fonction de l'heure, et de comment il faut exposer. On y découvre comment déboucher les ombres, gérer un contre-jour – saviez-vous qu'exposer pour les basses lumières, c'est faire apparaître les couleurs dans les ombres ?.

Sont également abordés les accessoires comme le filtre polarisant ou le pare-soleil qui ont un impact sur le rendu des couleurs.

On notera au passage que l'auteur a abondamment illustré le livre de ses propres photos, montrant ainsi une grande expérience du terrain et du sujet acquise au fil des années. Les références au matériel Nikon séduiront nos lecteurs ... nikonistes. Les autres peuvent se rassurer, l'ouvrage ne traite absolument pas d'une seule marque, ce qui aurait d'ailleurs bien peu d'intérêt au vu du sujet.



nikonpassion.com



La dernière partie de l'ouvrage aborde quelques sujets pertinents pour ceux qui s'intéressent au post-traitement. L'auteur y présente son flux de travail pour le développement des RAW, comment il convient de choisir le bon espace colorimétrique, comment utiliser les curseurs de Camera Raw (Photoshop, Photoshop Elements, Lightroom) pour adapter le rendu des couleurs à ses envies. Enfin vous trouverez en annexe finale un chapitre sur l'étalonnage de votre appareil photo, un sujet peu souvent traité et que l'on aurait apprécié de voir un peu plus détaillé même s'il faut bien reconnaître que peu de photographes se prêtent au jeu de l'étalonnage colorimétrique du boîtier.

En conclusion, voici un ouvrage abordable, traitant en profondeur la

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



problématique de rendu de couleur en photo numérique à la prise de vue, et qui devrait permettre à celles et ceux qui ont du mal à tout comprendre de voir beaucoup plus clair. Nous avons apprécié l'ouvrage pour son approche didactique, sa facilité de lecture et l'abondance des illustrations qui permettent de mettre en évidence simplement les différentes problématiques abordées.

Retrouvez « [Zoom sur la couleur en photographie](#) » chez Amazon.

Joy Ride, deux vidéos tournées avec le Nikon D800 par Sandro Miller

C'est la tradition désormais pour les fabricants de reflex que de proposer des séquences montrant les capacités de leurs boîtiers en matière de tournage vidéo. Le récent [Nikon D800](#) n'échappe donc pas à la règle et Nikon nous propose de découvrir **Joy Ride** écrit et dirigé par Sandro Miller.



Ce très court-métrage met en valeur les capacités vidéo du Nikon D800, et en particulier la possibilité de tourner avec de très faibles lumières, lorsque le sujet bouge très rapidement (ici c'est une moto) avec une profondeur de champ réduite.

En complément à cette vidéo, Nikon propose le making-off qui est peut-être la plus intéressante des deux séquences. En effet vous pouvez ainsi découvrir comment le Nikon D800 est utilisé, quels sont les accessoires de tournage essentiels, quel est l'équipement requis pour tourner de telles séquences.

La vidéo Joy Ride :

[vimeo]<http://vimeo.com/36305675>[/vimeo]

Le making-off :

[vimeo]<http://vimeo.com/36306101>[/vimeo]

Pour en savoir plus sur le tournage vidéo avec un reflex, nous vous recommandons l'excellent [livre de Sébastien Devaud](#) qui traite de tous ces sujets en profondeur. même s'il s'adresse aux reflex Canon EOS, le contenu du livre est parfaitement utilisable par les utilisateurs de boîtiers d'autres marques.

Des photos du Nikon D800

Le Nikon D800 a fait sa première sortie dans le grand monde lors de la présentation Presse à laquelle nous avons assisté hier 7 février. Voici quelques images du boîtier qui vous donneront un autre aperçu que les images officielles.



nikonpassion.com



Benoît de Dieuleveult, Directeur Général Nikon Imaging France, lance la matinée. Avant la présentation du [Nikon D800](#), Nikon rappelle les excellentes performances de l'entreprise en 2011 malgré les difficultés qu'elle a connues en raison des événements climatiques en Asie.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



L'écran arrière du Nikon D800 reprend l'ergonomie des D700, D3s et D4. Le D800 perd le joystick bien agréable du Nikon D4 et qui permet de basculer d'un collimateur AF à l'autre, c'est le pad rotatif qui s'en charge de façon assez traditionnelle. Le viseur 100% est très agréable, avec de multiples affichages intégrés dont le rappel du cadrage lorsqu'on utilise un mode différent du mode FX 36Mp. Le Nikon D800 est en effet capable de prendre des photos en mode DX avec une définition moindre tout en proposant le format RAW.

Une touche LiveView a fait son apparition par rapport au [Nikon D700](#), bonne nouvelle car cette commande n'est pas des plus intuitives sur le D700. Notez au passage que le Nikon D800 conserve sa protection d'écran, une protection que l'on ne retrouve pas sur le Nikon D4.



La prise en main est très rapide pour un nikoniste et les utilisateurs d'autres marques ne devraient pas être trop perdus. Le déclencheur tombe exactement sous l'index, les deux molettes avant et arrière sont accessibles sans aucune difficulté quelque soit la taille des doigts de l'utilisateur. De par leur taille, elles permettent l'usage du boîtier avec des gants, un atout que les photographes amateurs de grands froids apprécieront.



Le Nikon D800 vu sous cet angle reste très compact pour un reflex pro. L'absence de poignée contribue à cette compacité, lorsque celle-ci est installée, le D800 retrouve à peu près les dimensions du Nikon D4, un critère à prendre en compte si vous souhaitez disposer d'un boîtier discret. Les porteurs de lunettes ne manqueront pas de remarquer que la visée reste très confortable. Le Nikon D800 dispose d'un correcteur pour adapter la visée à votre vue, comme sur les précédents modèles de la gamme Pro Nikon.



Quatre touches sur le capot supérieur gauche, c'est une de plus que le Nikon D700. La fonction bracketing a été attribuée à cette quatrième touche et cette disposition rend beaucoup plus convivial l'usage de ce mode. Le flash intégré se fait très discret une fois rentré dans son logement, il a la capacité de fonctionner en mode contrôleur pour commander les flashes distants - mode CLS Nikon.

Le bouton rouge visible sur le capot supérieur droit est le bouton d'accès direct à l'enregistrement vidéo.



Le Nikon D800E reprend les mêmes caractéristiques que le Nikon D800, seul son bloc capteur diffère puisqu'il ne comporte pas de filtre anti-moiré. Ce modèle est destiné à tous les photographes désireux d'avoir la plus haute définition possible et le meilleur rendu possible des détails. La correction du moiré résiduel dans les images est ensuite gérée à l'aide du logiciel de post-traitement Nikon Capture NX2 livré avec le boîtier (mais pas avec le Nikon D800 'non E' - pas bien Mr. Nikon !).



L'écran arrière en mode vidéo devient un véritable tableau de bord pour le vidéaste : bargraph pour le son, rappel des paramètres de tournage, zone de mise au point pilotable à l'aide du pad rotatif, modification des paramètres de prise de vue (ouverture par exemple), le Nikon D800 propose un ensemble de réglages complet pour le cinéaste. L'écran arrière est le même que celui qui équipe le Nikon D4 avec un rendu colorimétrique proche du sRGB pour une restitution la plus fidèle possible des couleurs.

[Partagez vos impressions sur le Nikon D4 avec nos lecteurs ...](#)

Nouveau Nikon D800 : FX, 36,3Mp, vidéo 1080p FullHD, 2899 euros

Le Nikon D800 est (enfin) arrivé ! Le nouveau D800 tant attendu vient donc remplacer le Nikon D700 et apporte son lot de nouveautés dont certaines ont été déjà présentées sur le récent Nikon D4. Ce Nikon D800 présente toutefois quelques spécificités bien à lui : un capteur (très) riche en pixels – 36Mp – et une inédite version D800E dont la particularité est de ne pas disposer de filtre AA, le filtre Anti-Aliasing qui réduit le moiré mais diminue l'impression de netteté de l'image. Les D700 et D3x restent au catalogue – pour écouler les stocks ? – mais il apparaît clairement que ce Nikon D800 a pour vrai objectif de remplacer les deux modèles de la gamme pro dont le très spécifique D3x à la résolution de 24Mp.



Le Nikon D800 vu de profil - le boîtier adopte un design en rondeur et diffère ainsi du D700

Le Nikon D800 aura fait parler de lui ! Le boîtier devait initialement être présenté courant Octobre 2011 mais les événements climatiques en Asie ayant perturbé les sites de production Nikon et Sony, Nikon a du revoir ses plannings. Tout est à peu près rentré dans l'ordre et le D800 arrive officiellement après des mois de



nikonpassion.com

rumeurs, supputations et autres exaspérations des fans de la marque. Le D700 reste un superbe boîtier mais l'absence de mode vidéo handicape les professionnels et vidéastes, la définition limitée à 12Mp peut être un frein pour certains et la sensibilité en basses lumières du D700 n'est pas au niveau de ce que sait faire désormais Nikon si l'on se fie aux performances du D3s et du tout récent [Nikon D4](#).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Un sélecteur de fonctions à gauche complété d'une touche Bracketing par rapport au D700, un bouton d'enregistrement vidéo direct comme sur les récents D3s et D4 à droite et un écran LCD supérieur conforme à ce que l'on connaît sur les Nikon numériques.

Notez le flash intégré et la griffe porte-flash, une différence majeure avec le Nikon D4 qui ne comporte pas de flash.

Un capteur riche en pixels

Le Nikon D800 arrive avec une fiche technique qui va néanmoins faire parler d'elle : avec 36Mp ce D800 enfonce le clou ! C'est 24Mp de plus que son prédécesseur et encore plus de deux fois la définition du récent D4 avec ses 16Mp. Le capteur qui équipe le D800, dont l'origine n'est pas mentionnée par Nikon mais qui serait fabriqué par Sony, a une définition de 7.360 x 4.912 pixels. Il présente la particularité de donner des images peu bruitées et à la dynamique étendue. La sensibilité nominale est de 100 ISO et la plage s'étend de 100 à 6400 ISO avec la possibilité d'atteindre 50 ISO et 25600 ISO en mode étendu.

Avec un tel nombre de pixels (vive les cartes mémoires et disques durs de grande capacité pour stocker les 74 Mo en RAW 14 bits), force est de reconnaître que Nikon frappe fort. Les amateurs d'images bien définies devraient être servis. Si l'on en croît Nikon, la qualité du capteur à 1600 ISO devrait permettre de générer des images totalement exemptes de bruit numérique. Un bon point même si c'est loin d'être une révolution en 2012, le D3s est déjà capable des mêmes résultats (mais à 12MP) et le Canon EOS 1D-X annonce la même prouesse avec 18Mp.

Indiscutablement, le Nikon D800 vient chasser sur les terres du moyen-format et de la très haute définition. Avec 36Mp et sans le filtre anti-moiré, la version D800E devrait concurrencer directement les dos numériques des appareils de la gamme supérieure, avec des prestations sensiblement équivalentes et un tarif



nikonpassion.com

bien moindre (en comparaison avec les dos numériques par exemple). Le moiré est un défaut qui se corrige facilement par un traitement logiciel approprié, le Nikon D800E sera livré avec Nikon Capture NX2 qui sait exécuter ce genre de traitement. Les utilisateurs du D800 non E devront eux faire l'acquisition de Capture NX2 (vieillissant) qui n'est toujours pas livré en série avec le boîtier.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Le Nikon D800 avec sa poignée d'alimentation MB-D12 optionnelle

Nikon D800E, une version sans filtre AA

Deux Nikon D800 ? En effet, la marque japonaise annonce deux versions de son nouveau boîtier, et même si le D800E devrait être produit en série très limitée, il va intéresser tous ceux qui ont besoin de la meilleure définition possible. L'absence de filtre AA - [Anti-Aliasing](#) - sur ce boîtier permet d'éviter la perte de définition due à la présence du filtre dont le but est de supprimer les informations en provenance du capteur et considérées comme « incorrectes ». Présent dans tous les autres modèles de boîtiers Nikon (et la plupart des marques sauf le Leica M9 ou le [Fuji X-Pro 1](#)), ce filtre sert principalement à diminuer l'effet de moiré sur les images. Ce D800E intéressera ceux qui veulent obtenir les plus fins détails sur une image, en usage studio par exemple, et grâce à la définition de 36Mp, le D800E vient concurrencer directement les boîtiers moyen-format et leurs dos numériques. Les amateurs de photo astronomique apprécieront également. Le tarif du Nikon D800E est loin d'être le même par contre que celui d'un système moyen-format numérique.

Une question se pose à laquelle nous ne pouvons répondre encore : quels résultats vont donner les optiques actuelles, voire les plus anciennes, avec une telle définition ? En effet, avec 36Mp, il va falloir des optiques de qualité, et mis à part les récents objectifs à traitement nano-crystal, il y a fort à parier que les objectifs les plus anciens, aux performances satisfaisantes avec 12Mp, vont souffrir cruellement.



Le Nikon D800

reprend sensiblement la présentation du D700 et la même compacité lorsqu'il n'est pas équipé de sa poignée optionnelle

Expeed 3 et Autofocus 91000 pixels

Le Nikon D800 embarque le processeur Expeed 3 déjà présent sur le Nikon D4 (et la gamme [Nikon One](#)). Ce processeur permet de traiter les images en travaillant sur 16 bits sur des fichiers RAW de 14 bits. Le RAW 14bits non compressé était déjà présent sur le Nikon D700, c'est le traitement fait par l'Expeed 3 sur 16 bits



(plus de canaux donc plus grande vitesse de traitement) qui change la donne. Cette caractéristique permet également de traiter des flux vidéos FullHD et bruts.

Le module autofocus AF Multi-CAM 3500 est hérité du récent Nikon D4 : utilisable de -2 à +19 IL, ce module embarque 15 collimateurs en croix dont 11 sont sensibles jusqu'à f/8. Le module AF est complété par un capteur RVB de 91000 points en charge de la mesure de lumière. Le processeur Expeed 3 autorise la reconnaissance de scène et la reconnaissance des visages pour adapter au mieux l'exposition.

Cet autofocus peut fonctionner jusqu'à -2IL soit la lumière que l'on observe par une nuit de pleine lune. Il sait utiliser les seules 11 plages AF centrales pour permettre la mise au point autofocus jusqu'à f/8. Autrement formulé, ce système autorise l'utilisation de convertisseurs de focales avec des optiques ouvrant à f/2.8 ou f/4 sans perte de l'autofocus.

Ces caractéristiques nous laissent penser que le Nikon D800 devrait être beaucoup plus réactif que le D700 dont l'autofocus a parfois un peu de mal à accrocher et suivre le sujet en mode de mise au point AF dynamique. Le D3s avait apporté un réel progrès, le D4 (donc le D800 aussi en toute logique) est conforme aux attentes des photographes de sport par exemple.

Le mode rafale du Nikon D800 permet 4 im/sec et 6 im/sec. avec la poignée optionnelle MB-D12. Ce ne sont pas là des valeurs record et les férus de photo de sport trouveront vite la limite, ils passeront plus probablement au Nikon D4 bien plus performant en rafale.



Une ligne toute en finesse et rondeur dans la plus pure tradition du design Nikon de ces dernières années

Viseur 100% et écran LCD 8,1cm

Le viseur du Nikon D800 propose une véritable visée 100% avec un grossissement



de 0,7x là où le D700 n'offrait que 95%. C'est donc un réel progrès, et le moins que Nikon puisse faire sur ce type de boîtier. L'écran arrière reste le désormais classique LCD de 8,1 cm de diagonale et 921.000 points. Son rendu est plus flatteur que celui du D700, il est proche du sRGB pour une meilleure restitution des couleurs. La luminosité de l'écran s'adapte aux conditions ambiantes. Pas de rétro-éclairage des boutons par contre sur ce D800, à la différence du grand frère Nikon D4 mais un écran de protection amovible pour l'écran arrière.

Le Nikon D800 propose un mode HDR intégré : dans ce mode, le boîtier enregistre une photo sous-exposée et une photo surexposée en un seul mouvement de miroir, puis les combine pour rendre l'image HDR habituellement 'fabriquée' à l'aide d'un logiciel de post-traitement. La différence d'exposition entre les deux photos peut atteindre 3EV, ce mode n'offre néanmoins pas la souplesse offerte par un logiciel complémentaire qui sait interpréter plusieurs images pour optimiser le rendu HDR.

Le Nikon D800 permet d'enregistrer les images selon quatre formats différents :

- plein format (24x36mm)
- rapport 5:4 (30x24mm)
- rapport 3:2 (30x19.9mm)
- format DX (23.4x15.6mm)

C'est le premier boîtier numérique à proposer un recadrage visible directement dans le viseur optique.

Les commandes supérieures du Nikon D800 restent disposées tout comme sur le

Nikon D700, seule une touche vidéo apparaît sur le capot supérieur droit. Une nouvelle touche bracketing apparaît elle sur le côté gauche pour faciliter l'usage de cette commande peu ergonomique sur le D700.



Vidéo FullHD 1080p et sortie HDMI avec flux non compressé

Tout comme son grand frère le Nikon D4, ce nouveau D800 propose le meilleur compromis du moment en matière de vidéo. Flux FullHD 1080p à 24, 25 ou 30



im./sec., sortie flux non compressé, prise pour enregistreur externe, prise pour retour son, réglage des paramètres de prise de vue en cours de tournage, mode ciné 4.2.2, etc. L'enregistrement sur carte est limité à 29mn59sec. tandis que la sortie HDMI permet d'enregistrer en continu sur un périphérique externe dans un format de montage.

Pour faciliter le montage, le Nikon D800 permet d'indiquer les plans clés grâce à un système de marqueurs ou encore d'indiquer manuellement le début et la fin d'un clip vidéo. Le contrôle audio n'est pas négligé, le D800 dispose de deux prises mini-jack 3,5mm : une entrée son pour brancher un microphone stéréo externe et une sortie casque pour le monitoring des prises en direct. Des vumètres ajustables sont visibles sur l'écran et permettent à tout moment de réguler le niveau d'enregistrement audio.

Le D800 propose deux uniques modes de recadrage en vidéo (4 sur le Nikon D4) : le plein format (FX) pour des profondeurs de champs minimales et le format DX (facteur de multiplication x 1,5) similaire au format cinéma super 35, plus souple pour gérer la mise au point manuellement.

A mi-chemin entre photo et vidéo, la fonction timelapse intégrée permet d'enregistrer les timelapse directement sous forme de fichier vidéo à des vitesses de lecture de 24 fois à 36 000 fois plus rapide que la normale.



Alimentation et cartes mémoire

Le Nikon D800 utilise une batterie EN-EL15 qui permet de déclencher environ 850 fois selon les normes CIPA. Le D700 était un peu plus permissif avec près de 1000 vues même si sur le terrain la réalité tourne plutôt autour de 600 photos. Si l'autonomie du D800 s'avère plus proche de 450 photos sur le terrain que des 750 théoriques, il s'avèrera nécessaire de prévoir une batterie de rechange ou deux lors des longues journées de shooting ! Nikon a toutefois assuré la compatibilité avec la batterie EN-EL18 du Nikon D4 qui peut s'insérer dans la poignée MB-D12 optionnelle.

Le D800 dispose de deux emplacements pour cartes mémoire, CF et SD. Pas de format XQD comme sur le grand frère, Nikon est conservateur avec le D800. Il permet également d'utiliser le mode de transmission WIFI par l'intermédiaire du module additionnel WT-4. Nous regrettons que Nikon n'ait pas jugé bon de permettre la compatibilité avec le module WT-5 du Nikon D4, la multiplication des modules optionnels alourdissant la facture et multipliant les configurations. A moins que ce module WT-5 n'ait été conçu après le D800 si l'on tient compte des dates de sorties initialement prévues (mais quand même !). Le D800 dispose d'un port USB3.



Dimensions et boîtier

Le Nikon D800 reprend les caractéristiques de fabrication du Nikon D4 avec un châssis entièrement en alliage de magnésium, seule la chambre reflex ne bénéficie pas de ce traitement comme sur le Nikon D4. Cette construction garantit une solidité à (presque) toute épreuve et au passage, notons la performance des ingénieurs Nikon qui ont réussi à réduire le poids de 100gr. par rapport au D700. A la fin de la journée, ça peut faire la différence !

Le boîtier comporte des joints d'étanchéité à chaque ouverture et l'utilisation d'optiques à joints toriques permet de le considérer comme tropicalisé.

L'obturateur mécanique a été renforcé pour tenir compte des contraintes apportées par la vidéo. Il est conçu pour supporter 200.000 cycles, ce que propose également le Nikon D4 (le D700 était conçu pour 150.000 cycles).

Dernière information d'importance, le tarif ! Le Nikon D800 sera disponible à partir du 22 mars au prix public conseillé de 2899 €. Le Nikon D800E sera disponible en Distribution Sélective à partir du 12 avril au prix public conseillé de 3199 €.

Source : Nikon

Isa Marcelli « Les fleurs que là-bas j'ai vécues » - Centre iris pour la photographie jusqu'au 10 mars 2012

Le Centre Iris pour la photographie accueille Isa Marcelli depuis le 15 décembre et jusqu'au 10 mars 2012.



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Photo (C) Isa Marcelli - Tous droits réservés

Isa Marcelli « Les fleurs que là-bas j'ai vécues »

Sensuelle et troublante, la poésie photographique d'Isa Marcelli nous enveloppe pour ne plus nous lâcher. La douceur et l'étrange se croisent et se répondent

dans ses photographies souvent intimes, toujours évocatrices de l'apesanteur qui succède aux fulgurances du bonheur, aux chaos émotionnels. Une sérénité s'installe alors. La réalité se nuance et laisse percer rêves et mystères.

A la faveur d'un déménagement et d'une nouvelle vie en milieu rural, l'isolement et le vide ressentis ont été les moteurs d'une exploration physique de son environnement en même temps qu'un voyage intime, révélant graduellement un besoin d'expression par l'image.

Une harmonie fragile

Isa Marcelli est tout d'abord sortie de son refuge, au milieu de la campagne, pour aller à la rencontre des arbres, des chemins, des terres en friches ou cultivées, des ruines, des rivières. Mais aussi à la rencontre d'elle même, décrivant ainsi un parcours topographique et intime. Dans ses sténopés, elle se met en scène de manière délicate et onirique. Nous sommes les témoins d'un dialogue entre son univers intérieur et le monde qui l'entoure.

La recherche d'une harmonie entre l'intérieur et l'extérieur, ou plus tangiblement entre le « dedans » et le « dehors ». Une acceptation du temps, du silence. De son propre souffle. Comme si les espaces qu'elle traverse rythmaient progressivement sa respiration, à l'unisson de la nature.

L'isolement et la beauté du lieu-dit où elle vit l'ont poussée vers l'extérieur lui permettant paradoxalement d'y exprimer sa propre intériorité. A la lecture de ses images, on ressent une quête d'osmose. Un besoin de communion avec les éléments : la terre, l'air, l'eau. Dans cette maraude photographique autour de

chez elle, elle semble trouver une paix intérieure... Mais aussi prendre conscience de la précarité de cet équilibre, de son caractère précieux et fragile.

Car par delà la quiétude, la poésie, une angoisse semble cependant planer...

Informations Pratiques

Isa Marcelli «les fleurs que là-bas j'ai vécues»

Centre Iris... pour la photographie

238 rue Saint-Martin 75003 Paris

+33 (0)1 48 87 06 09 www.centre-iris.fr

RIP Kodak, le documentaire et quelques souvenirs de la Kodachrome

Kodak va mal, tellement mal que l'entreprise s'est vue récemment placée sous le chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Nul ne sait ce qu'il va advenir de l'entreprise qui a fait les beaux jours de la photographie au 20ème siècle et nous

espérons de tout cœur que l'industrie photographique saura sauver ce qu'il reste de l'entreprise et de son savoir faire.



Nous n'allons pas chercher à expliquer le pourquoi de la situation actuelle et à montrer comment Kodak, qui n'a pas su prendre le tournant du numérique pour le dire simplement, a vu son parcours s'arrêter ainsi. Non, nous préférons proposer un hommage à cette entreprise qui a permis à nombre d'entre nous, pour les plus anciens, de faire et de voir des images et de pratiquer la [photo argentique](#).

Voici un documentaire sur l'histoire du film Kodachrome, un des plus célèbres de la firme de Rochester, et sur le [dernier labo](#) qui a pu développer ce film diapo légendaire.

Si comme nous vous avez une petite pensée pour ce que Kodak représente pour le monde de la photo et que vous avez d'autres sources intéressantes à découvrir, laissez un commentaire avec les références ...

[vimeo]<http://vimeo.com/22543258>[/vimeo]

Le Nikon D4 vu de l'intérieur

Voici quatre illustrations qui vous montrent l'intérieur d'un Nikon D4, le nouveau pro de la gamme reflex numérique Nikon que vous ne devriez jamais voir comme cela si tout se passe bien ! Cliquez sur les images pour les voir en plus grand.



Le boîtier en alliage de magnésium du [Nikon D4](#). Dans cette nouvelle version du reflex pro Nikon, la chambre reflex est elle-aussi en alliage, à la différence des modèles précédents. Toutes les ouvertures sont protégées par des joints d'étanchéité, rendant le Nikon D4 étanche à pratiquement toute impureté ou poussière. Il conviendra néanmoins de prendre soin de ne pas laisser entrer trop de poussières lors du montage des optiques, ceci reste à gérer par le photographe.

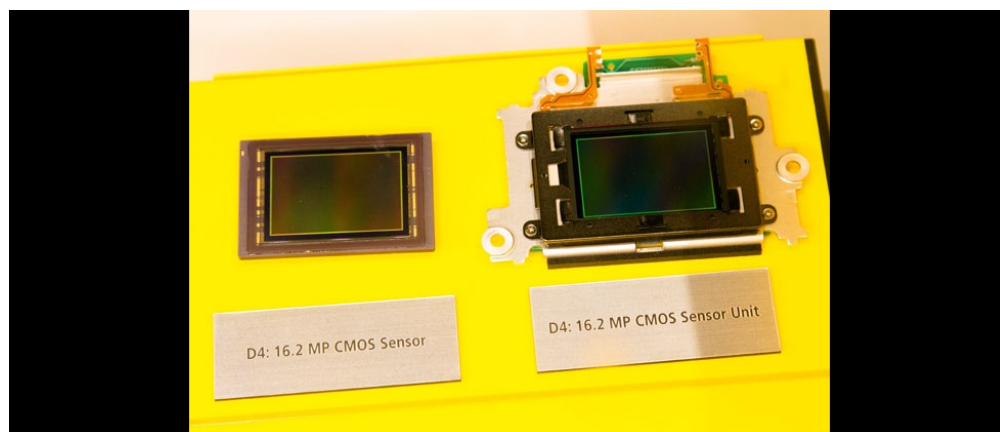


Cette photo montre le pentaprisme du Nikon D4, un joli morceau de verre qui apporte confort de visée, couverture 100% et luminosité.



Voici le circuit Expeed 3 qui permet au Nikon D4 d'être parmi les boîtiers les plus rapides de la planète ! Ce circuit assure la quasi-totalité des calculs nécessaires à la mesure de lumière et au traitement du signal. Il permet la cadence rafale de 10 vues par seconde avec suivi AF (11 vps sans AF). Le traitement des données se

fait sur 16 bits.



Enfin, le tout nouveau capteur 16Mp du Nikon D4, un capteur CMOS qui permet au D4 de battre des records de sensibilité avec une valeur maximale en mode étendu de 204800 ISO !

Source : Poppphoto